

# Assassin, L'Entrechoque Des Antidotes

La police a tu nos enfants.  
La justice n'a pas rendu le jugement  
Que le peuple attend.  
Voil pourquoi, nous avons la haine  
Contre leur systme.  
Shoot, shoot, le rythme suit sa route.  
Plus de doute le posse Assassin fait partie des gens qu'on coute.  
Qui sont les criminels ?  
Qui sont ceux qu'on enferme ?  
A l'cole on nous impose des modles,  
Mais la vie me rvle le ct rel des fils de pute qui nous gouvernent.  
Pas un mot sur les crimes quand l'Etat assassine.  
On t'opprime, si a ne va pas, on te supprime.  
P, p, p, voil comment la police s'exprime.  
Personne d'entre nous ne veut finir comme Malek Oussekinge.  
Bing, bang, la police est comme un gang.  
De l'Afrique Noire au maghreb et de la Corse l'Irlande.  
Les minorits se lvent, notre sang vient de la mme sve.  
C'est pour a qu'il n'y a jamais de trve.  
Je ne vote pas, la politique institutionnelle ne m'intresse pas.  
Je rappe pour les bas-fonds, pas pour les bouffons.  
Notre cul n'est pas vendre, mais pour le tien j'ai du plomb !  
La justice juge sur des critres bien dfinis,  
80 % des prisonniers sont ouvriers, chmeurs ou sans logis.  
Combien de keufs sont incarcrcs ?  
Dites-moi simplement dans l'Histoire  
Le nombre d'hommes politiques dj condamnns ?  
Christophe Matieu, Mohamed Diab ou le petit Thibeau  
Sont tombs sous les balles, les porcs qui ont tir sont bien au chaud.  
Et nous, on nous reproche de semer la panique.  
Atteinte la sret de l'Etat quand Rockin' s'excite.  
La jeunesse n'a pas besoin d'Assassin pour voir que l'Etat nous nique.  
Et toutes ces conneries me donnent envie de shooter un ministre !  
Zingue, zougue, zam, le undaground s'exprime.  
Pendant que jour aprs jour l'Etat assassine !  
L'Etat assassine, un exemple Malek Oussekinge,  
Bing, bang, la police est comme un gang.  
Car l'Etat assassine Makom en a t victime,  
Bing, bang, la police est comme un gang.  
L'Etat assassine, deux doigts Rodney King,  
Bing, bang, paix toutes les victimes !  
Vous voulez qu'on respecte votre Etat policier.  
Vous nous dites que tout les flics ne sont pas mauvais.  
Que si la police n'tait pas l, ce serait pire encore.  
Que la socit a besoin de vous sans compter ses morts.  
Mais c'est fini, le peuple se rveille et nous demandons des comptes.  
Le pouvoir judiciaire doit prendre au srieux ce que l'on raconte.  
Car lourde est l'ambiance quand la bavure frappe.  
La police et l'arme sont des gangs organiss, donc je prends mes marques.  
Un exemple, leurs comportement dans les meutes du 18me.  
Ils frappent les jeunes, les vieux, les enfants afin que l'ordre rgne.  
Nous ne sommes pas au premier chapitre des enculeries politiques,  
Financires, policires, le business des affaires est prospere  
Quand il se rgle dans les couloirs des ministres.  
Et pendant qu'Assassin est censur quand il s'exprime,  
Le gouvernement est la tte d'un Etat qui assassine.  
{au Refrain}  
Bing, bang, yeah money, je parle des bavures policires.  
Oui mon frre, quand en un instant tout s'arrte.  
Quand tu prends une bastos en pleine tte  
Par les responsables du maintien de l'ordre public,  
De l'ordre public, ou de l'ordre politique ?  
Du dlire d'un flic, ou l'erreur est humaine ?  
Alors, moi aussi, dites- moi, je dgaine ?

Le crime, est-ce un produit du systme ?  
La haine appelle la haine, si ton esprit se referme.  
Le doigt sur la gchette, mon front transpire,  
Mon cur bat plus vite, mes pulsations s'excitent.  
Le sang coule dans mes yeux, mais je mrite mieux.  
Pourquoi le shooter lui et pas un autre ?  
Si je shoote ce keuf, je devrais shooter les autres.  
Mais ce sont des hommes !  
a y est ma tte explose,  
Toutes les valeurs s'entrechoquent,  
Car la question que je me pose est:  
Doit-on rpondre de la mme manire aux violences policires ?  
Mais je ne changerai pas le cours de l'Histoire, si je shoote un commissaire.  
S' il a but mon frre, a pourrait me satisfaire.  
Mais le cul entre quatre murs, il ne me restera que la prire.  
Oh shit ! Ma personne s'excite !  
Et mes doigts sur le calibre sont moites, tremblent et s'agitent.  
Les secondes paraissent des heures ...  
Et l'odeur de l'acier dans ma main a un got de rancur.  
Tant pis je shoote, tant pis je shoote,  
Je n'en ai plus rien foutre, dans ma tte il n'y a plus de doute !!!  
Eh, Squat rveille-toi ... (scne du rveil)  
{au Refrain}